Digitised by the Harvard University, Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.at

OBSERVATIONS

SUR

QUELQUES OISEAUX DE L'ILE MAURICE

PAR

M. PAUL CARIÉ

En 1897, M. Oustalet, professeur au Muséum, a publié dans les *Annales des Sciences naturelles* (1), comme complément aux recherches de M. Alfred Newton, des observations inédites de mon compatriote Julien Desjardins, dont la perte fut irréparable pour la science et pour la petite île qui l'avait vu naître.

Des notes prises depuis dix ans me permettent de compléter ces observations, et de donner des détails plus précis sur les mœurs de quelques-uns des Oiseaux de cette île, si intéressante au point de vue ornithologique et entomologique.

1. **Agapornis cana.** — Cette petite Perruche est encore très répandue dans l'île, principalement dans les forêts du Centre et du Sud-Ouest, épargnées par le déboisement, qui s'est fait d'une façon presque systématique dans les autres régions. C'est là d'ailleurs qu'il faut chercher les vestiges de la faune indigène, si curieuse et dont il subsiste si peu d'espèces.

2. **Palæornis eques.** — Il reste encore un assez grand nombre d'individus de cette espèce, vulgairement

(1) *Ann. des Sc. nat., Zoologie*, 8e série, 62e année, t. III, no 1.

Digitised by the Harvard University, Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.at

appelée *Cateau verte*, pour qu'on puisse espérer que son extinction n'aura lieu qu'à une époque encore éloignée de nous.

En 1890, j'en tuai encore plusieurs spécimens à Curepipe, la seconde ville de l'île, dans des terrains vagues et légèrement boisés qui se trouvaient entre les maisons de campagne, déjà nombreuses à cette époque.

En 1897, demeurant sur la lisière des forêts situées au sud de Curepipe, j'ai pu en observer un couple qui, pendant deux mois, vint régulièrement chaque jour dans mon jardin, attiré sans doute par les baies d'un arbuste très répandu dans l'île, connu sous le nom de *Tabac marron*, et dont ces Oiseaux sont très friands.

Vers la fin de la même année, je rencontrai plusieurs vols de *Palæornis*, chacun de cinq à six individus, dans ces mêmes forêts, et en 1898 je refaisais la même observation, à peu près au même endroit.

Depuis, l'espèce ne semble pas avoir diminué ; un de mes amis, M. Georges Antelme, a pu s'en procurer les œufs, dans des arbres creux, et, malgré qu'il les ait enlevés, le même couple revient pondre au même endroit depuis trois ans.

3. **Tinnunculus punctatus**. — Cette espèce est autant, si ce n'est plus, répandue que lorsque M. A. Newton l'a observée, dans les forêts du Centre et du Sud-Ouest. J'en possède des œufs qui correspondent exactement à ceux attribués, à tort, par Julien Desjardins, au *Butorides atricapilla*.

Ce petit Faucon se nourrit de Lézards, de petits Mammifères et Oiseaux et cause quelquefois, quoique très rarement, des dégâts dans les basses-cours.

4. **Zosterops mauritiana**. — Connu à Maurice sous le nom d'*Oiseau blanc*, nom que son congénère de la Réunion, *Zosterops borbonica*, porte également. Il est, certainement, avec le *Zosterops chloronota*, le plus utile de nos insectivores. A part la saison des amours, qui est fort courte, s'étendant d'août à octobre, suivant que les localités sont plus ou moins chaudes, il vit en troupes

Digitised by the Harvard University, Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.at

nombreuses, de vingt et quelquefois trente individus ; peu méfiant, il se laisse approcher d'assez près pour être abattu à coups de pierres.

Il est répandu dans toute l'île, et ne semble pas, heureusement, appelé à partager le sort de nos autres Oiseaux indigènes. Cela s'expliquerait, jusqu'à un certain point, par la croyance, généralement répandue parmi les noirs, que sa chair empoisonne, ce qui est absolument faux ; c'est le plus délicat de nos petits Oiseaux ; en brochettes, il est exquis.

5. **Zosterops chloronota** (1). — C'est le véritable *Oiseau manioc* de J. Desjardins, quoique cependant ce nom soit quelquefois donné à l'*Oiseau blanc*, par confusion. On le nomme également *Pit-Pit*, onomatopée qui représente assez exactement le cri de cet Oiseau lorsqu'il se livre à la recherche des Insectes en sautant de branche en branche. Moins répandu que l'Oiseau blanc, on ne le trouve que fort rarement sur le littoral. Il ne se rencontre d'ailleurs que par couples, et, après l'éclosion des jeunes, par petites troupes de quatre à cinq individus, qui ne tardent pas à se séparer. Essentiellement insectivore, on n'a pu réussir jusqu'ici à le garder en cage. Il fait un nid semblable extérieurement à celui de l'Oiseau blanc, mais l'intérieur en est revêtu de plumes, au lieu de crin ou d'herbes fines. Il pond, de septembre à novembre, deux et très rarement trois œufs d'un bleu très pâle.

6. **Ixocincla olivacea**. — C'est notre Merle, qui a quelque peu l'apparence générale et le chant du Merle d'Europe, surtout lorsqu'il se pose à la cime d'un arbre, et envoie ses notes claires dans le ciel brumeux de nos hivers ; n'est pas en voie d'extinction, comme l'assurait M. G. Hartlaub, pas plus que celui de l'île de la Réunion, qui est menacé, si l'on ne prend de promptes mesures pour en entraver la destruction. En 1898, quand je séjournais dans les montagnes de la Réunion, aux sources thermales de Salazie, les chasseurs d'Oiseaux les vendaient par

(1) *Sylvia annulosa* (Sw. *Zool. ill.*, 1st series, t. III).

Digitised by the Harvard University, Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.at

douzaine aux baigneurs, ainsi que des *Zosterops*. Ce commerce se faisait sur une large échelle, et les Oiseaux ainsi détruits se vendaient même à Saint-Denis, la capitale de l'île.

Ce n'est pas pendant la saison des nids, mais au contraire pendant l'hiver, que l'*Ixocincla olivacea* a le chant le plus soutenu.

7. **Phedina borbonica**. — Localisée aux environs de la rade de Port-Louis et à la montagne du Corps-de-Garde, où elle est encore, heureusement, très abondante, cette intéressante espèce ne semble pas exister dans les autres régions de l'île.

8. **Trochocercus borbonicus**. — Je n'ai pas grand'-chose à ajouter aux observations si consciencieuses de Desjardins, sauf en ce qui regarde la diminution de ces Oiseaux. Ils ont presque complètement disparu des villages du Centre, et ne se trouvent plus guère que dans les forêts. Un détail, c'est l'odeur repoussante qu'ils exhalent.

9. **Lalage rufiventer**. — Est actuellement confinée aux mêmes régions que le *Palæornis eques* ; mais y est fort rare. Les Singes semblent être les principaux agents de destruction de cet Oiseau, ainsi que de beaucoup d'autres.

10. **Passer domesticus**. — D'introduction récente, il s'est si rapidement acclimaté qu'il pullule littéralement ; il est même nuisible, au point qu'il est presque l'unique Oiseau dont la destruction ne soit pas interdite.

11. **Serinus icterus**. — Cet Oiseau porte le nom de *Serin du pays*, et est, en effet, fort commun. Il n'est plus considéré comme Oiseau nuisible, car les plantations de céréales ont depuis fort longtemps fait place aux cultures extensives de canne à sucre. Au contraire, cet Oiseau, qui égaie la tristesse de nos forêts de Filaos ou *Casuarina*, a autant de vogue que le Canari en France ; c'est toujours celui qu'on trouve en plus grand nombre dans les cages accrochées aux cabanes des noirs et des Indiens. Tout au contraire de nos autres Oiseaux, il ne se trouve guère que

Digitised by the Harvard University, Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.at

dans les régions cultivées de l'île, et presque jamais dans les forêts du Centre.

12. **Serinus canicollis**. — C'est cet Oiseau et non le précédent, comme il a été indiqué par erreur, qui est le véritable *Serin du Cap* ou *Moutardier de la Réunion*. Dans cette île il est encore très répandu, surtout dans les montagnes qui entourent les grands cirques volcaniques. A l'île Maurice, je ne l'ai guère rencontré qu'au centre de l'île et fort rarement dans les forêts de Filaos ou *Casuarina*.

13. **Munia oryzivora**. — Le *Calfat* ou *Galfat*. Cette dernière prononciation est, en effet, celle des noirs de l'île Maurice. Cet Oiseau a presque disparu ; il se rencontre encore dans les mêmes localités que le *Serinus icterus*. Quant à leurs dégâts, il n'en est plus question, pour les raisons données plus haut.

14. **Munia punctulata**. — Se trouve encore en grand nombre dans toutes les régions de l'île. Son nom vulgaire est *Pingo* ; il niche à la cime d'arbres assez élevés, et donne naissance à d'énormes couvées, de douze à vingt petits Je crois même, sans en être tout à fait sûr, qu'il a deux générations annuelles, d'après un fait que j'ai observé. Le même couple éleva deux couvées chez moi, sur un Camphrier (*Camphora*? sp.), une en février et la seconde en mai. Il se servit pour cela du même nid, fait qui n'a rien d'extraordinaire, car ils reviennent tous les ans, en général, au même arbre pour nicher.

15. **Estrilda astrild** (1). — Excessivement commun dans toute l'île, ce qui s'explique suffisamment par le nombre énorme de petits de chaque génération. Les cyclones répétés des dernières années ont cependant beaucoup nui à cette intéressante, mais fort délicate espèce. J'ai vu, chez M. Georges Antelme, un cas d'albinisme identique à celui que Julien Desjardins a signalé.

16. **Estrilda amandava**. — Cet Oiseau existe encore à l'île Maurice, où il a dû être introduit vers la même

(1) *Bengali* à Maurice. — *Bec-rose* à la Réunion.

Digitised by the Harvard University, Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.at

époque que le précédent. Il est devenu si rare que ceux que l'on vend captifs au marché de Port-Louis atteignent de très hauts prix, relativement. Il est, de même que l'*Estrilda astrild*, très répandu à la Réunion. Il est connu à Maurice sous le nom de *Bengali moucheté*, ce qui rend assez exactement le plumage du mâle.

17. **Foudia rubra.** — Encore une espèce qui devient malheureusement de plus en plus rare. De 1890 à 1895, on le trouvait encore, et en assez grand nombre, dans les jardins de Curepipe et des villages voisins, Vacoas et Phœnix ; mais, depuis cette dernière année, il a graduellement disparu de ces régions et il faut, pour le trouver, le chercher dans les forêts. Ses mœurs sont assez différentes de celles du *Foudia madagascariensis*, et, de plus, la forme du bec, du crâne et du corps en général, justifierait jusqu'à un certain point sa place dans un genre particulier.

18. **Foudia madagascariensis.** — Est très répandu dans toute l'île, et niche un peu partout, généralement à 2 ou 3 mètres du sol, dans des arbustes, ou à l'extrémité des branches latérales des grands arbres. Dans la *Revue et Magasin de zoologie* de Guérin-Méneville, Lafresnaye donne une très bonne figure du nid de cet Oiseau et de son congénère, le *Foudia rubra*, auquel le nom d'*erythrocephala* conviendrait bien mieux, la tête et les sus-caudales seules étant rouges chez le mâle (1).

19. **Acridotheres tristis.** — S'est répandu dans toute l'île. Il rend bien des services à l'agriculture par la destruction d'une foule d'Insectes nuisibles, mais, par contre, c'est un grand mangeur de fruits. Il dévaste nos vergers et nos potagers. De plus, il a contribué, en grande partie, à la propagation de la *Vieille fille* (*Lantana* sp.?), plante buissonneuse qui envahit toutes les terres en jachère et rend le défrichement très pénible. Cette plante s'est multipliée également dans nos forêts et étouffe les jeunes arbres.

20. **Corvus splendens.** — Est-ce à cette espèce, ou

(1) Lafresnaye, Notes sur la nidification de quelques Oiseaux de la famille des Tisserins (*Revue et Magasin de zoologie*, p. 321, pl. V et VI, 1850).

Digitised by the Harvard University, Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.at

au *Corvus scapulatus*, que se rapportent les Corbeaux qui se sont multipliés, sans s'étendre aux environs de la rade de Port-Louis?

21. **Nesœnas Meyeri**. — Il est probable que les recherches de M. Slater n'ont pas été faites d'une façon bien consciencieuse, car, quoique le Pigeon des Mares et du Grand Bassin, comme on l'appelle vulgairement à Maurice, soit assez rare, on peut s'en procurer assez facilement. M. Georges Antelme, dont j'ai déjà eu l'occasion de mentionner les recherches, a pu, non seulement en avoir plusieurs pour sa collection, mais, de plus, en avoir des œufs. Il serait intéressant d'en obtenir la reproduction en volière, ce qui sauvegarderait l'espèce.

22. **Turtur picturatus**. — Est encore très abondante dans l'île. On en rencontre encore, en nombre considérable, à Curepipe et dans les autres centres populeux des hauteurs de l'île.

23. **Turtur chinensis**. — Il me semble, d'après Giebel (*Thesaurus ornithologiæ*), que c'est une synonymie de *Turtur suratensis*. Elle est des plus abondantes dans l'île, presque autant que la *Geopelia striata*, mais ne se rencontre que dans les régions du littoral et à celles d'altitude moyenne; presque jamais sur les hauts plateaux, où elle est remplacée par le *Turtur picturatus*. Elle se reproduit en cage bien plus facilement que les deux autres.

24. **Francolinus chinensis**. — Il y a là encore une confusion. Ce Francolin est bien connu sous le nom de *Perdrix pintadée*, mais non sous celui de *Pintade*, qui est donné à la Pintade mitrée (*Numida mitrata*) qui se rencontre à l'état sauvage dans les forêts du Sud-Ouest et sur le littoral ouest de l'île. Elle abonde au centre de l'île, et est le plus recherché de nos gibiers.

25. **Francolinus ponticerianus**. — Remplace, dans le nord et l'ouest de l'île, le *Francolinus chinensis*. Il vit généralement en petites compagnies de quatre à cinq individus, tandis que le *Francolinus chinensis* ne vit que par couples, les petits quittant les parents dès qu'ils sont assez forts pour se suffire.

Digitised by the Harvard University, Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.at

26. **Margaroperdix madagascariensis**. — M. Hartlaub a parfaitement raison lorsqu'il dit que cette Caille vit beaucoup mieux sur l'île d'Agaléga ; d'ailleurs, on l'appelle à Maurice *Caille d'Agaléga*.

27. **Perdicula argoondah**.

28. **Excalfactoria sinensis**.

Ces deux Cailles sont assez répandues maintenant, surtout le *Perdicula argoondah*, qui se rencontre à peu près partout, et par nombreuses compagnies.

29. **Numenius madagascariensis**. — Un de ces Oiseaux fut tué à la Butte-à-l'Herbe, au nord de l'île, après un cyclone, vers 1878 ou 1879. Sa dépouille, assez mal préparée, est au Muséum Desjardins, à Port-Louis.

30. **Butorides atricapilla**. — Il est aussi commun que du temps de J. Desjardins, dont les notes à ce sujet sont parfaites, sauf en ce qui regarde les œufs. Ceux-ci, comme ceux de la plupart des Hérons (1), sont ovalaires, les deux extrémités également arrondies, d'un blanc bleuâtre ou vert bleuâtre.

Nous inclinerons à penser que les œufs attribués à cet Oiseau par J. Desjardins et qui étaient, dit-il, « de la grosseur des œufs de Pigeon, un peu plus pointus à l'un des bouts et mouchetés de brun roux sur un fond sale, particulièrement au gros bout », appartenaient soit au *Tinnunculus punctatus*, qui niche aussi sur, ou, plutôt, dans les vieux arbres, soit, beaucoup plus probablement, étant donné qu'ils étaient au nombre de six, à la *Gallinula pyrrhorhoa*. D'ailleurs, comme nombre et comme coloration, cela s'accorde avec ce que Desjardins lui-même dit des œufs de la Poule d'eau.

(1) Des Murs, *Traité d'Oologie*, p. 426.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: Ornis - Journal of the International Ornithological Committee.

Jahr/Year: 1902 - 1904

Band/Volume: 12

Autor(en)/Author(s): Carié Paul

Artikel/Article: OBSERVATIONS SUR QUELQUES OISEAUX DE L'ILE MAURICE 121-128